

# Compte rendu des résultats des grandes jases 2024 et du sondage

Par

Laurence Allie

Conseillère en développement social de la MRC de Témiscouata

17 juin 2024



## Table des matières

Compte rendu des résultats des grandes jases 2024 et du sondage .....	1
Introduction .....	3
Objectifs des consultations “la grande jase” et du sondage .....	4
Résultat du sondage .....	5
Sondage en français .....	5
Sondage en espagnol .....	9
Adaptation aux changements climatiques .....	11
Besoins.....	11
Ce qui existe .....	13
Piste de solution .....	13
Habitation .....	14
Besoins.....	14
Ce qui existe .....	16
Piste de solution .....	16
Attirer de nouvelles personnes et sentiment d’appartenance.....	18
Besoins.....	18
Ce qui existe .....	20
Pistes de solutions .....	20
Santé physique et mentale.....	21
Besoins.....	21
Ce qui existe .....	23
Piste de solution .....	24
Vie culturelle et de loisirs .....	24
Besoins.....	25
Ce qui existe .....	27
Piste de solution .....	28
Alimentation.....	29
Besoins.....	29
Ce qui existe .....	30
Piste de solution .....	31
Accueil de la diversité .....	32
Besoins.....	32

Ce qui existe .....	33
Piste de solution .....	33
Remerciements .....	35

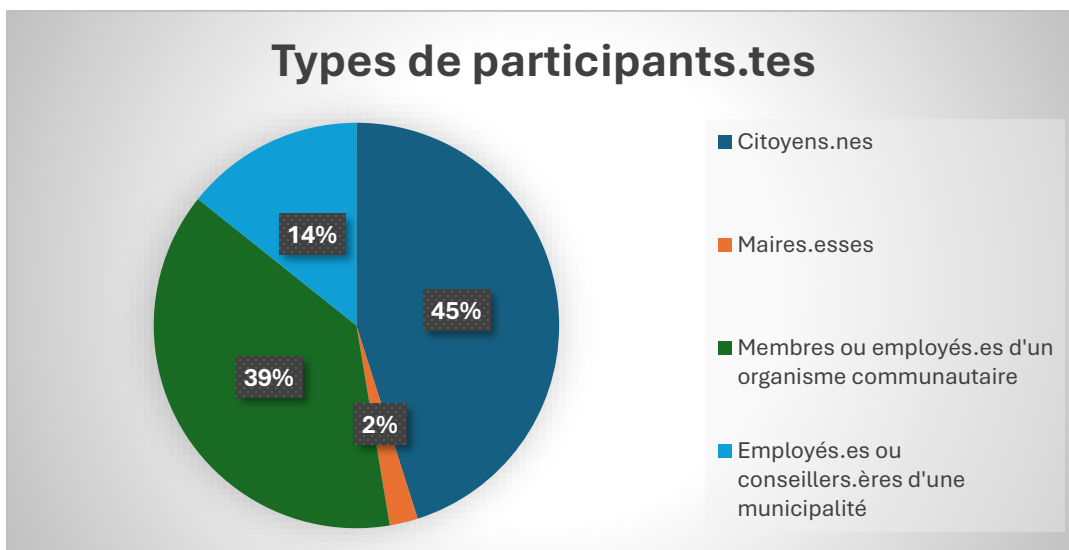
## Introduction

Les grandes jases sont quatre concertations publiques qui ont été organisées par le précomité de développement social composé de :

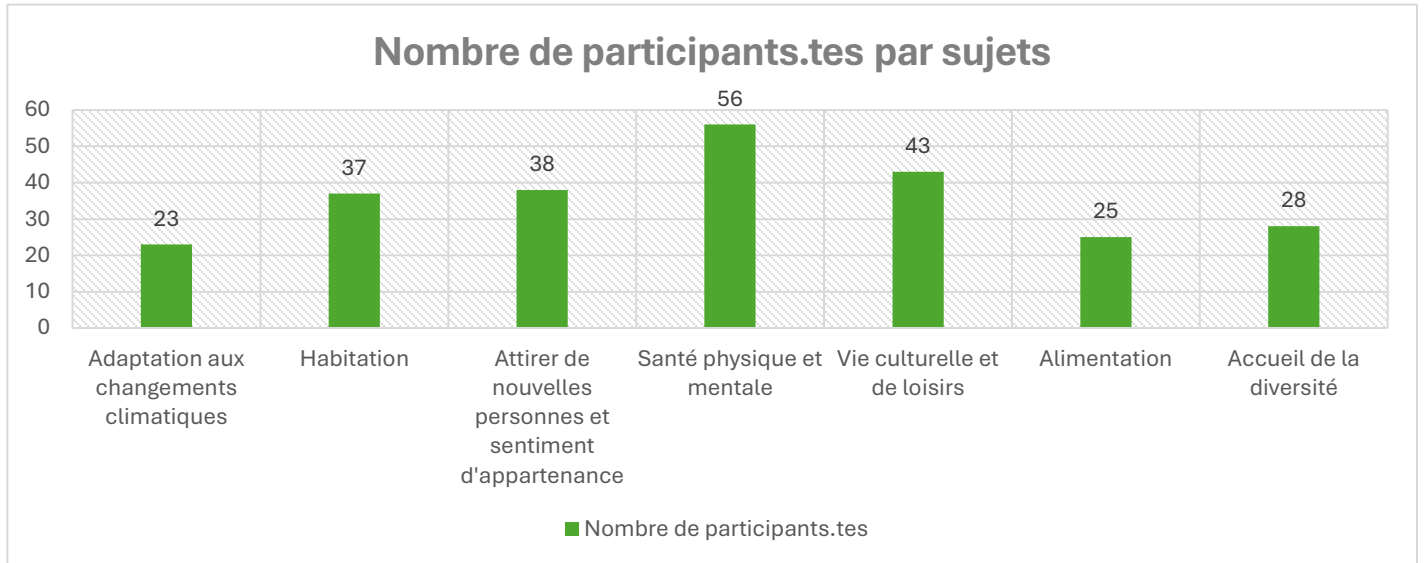
- Laurence Allie, conseillère en développement social de la MRC de Témiscouata
- Steve Murray, directeur du service de développement de la MRC de Témiscouata
- Mireille Turcotte, agente en immigration à la MRC de Témiscouata
- Charlotte Gilbert, Co-coordonnatrice à la CDC des Grandes Marées
- Jasmin Roy-Rouleau, Organisateur communautaire au CISSS du Bas-Saint-Laurent
- Anacha Rousseau, Organisatrice communautaire au CISSS du Bas-Sant-Laurent
- Micheline Guillaume Ouellet, Coordonnatrice au centre femme du Témiscouata
- Fanny Pilon, Coordonnatrice au RASST
- Émilie Voisine, Directrice de Re-Source Famille

Les grandes jases et le sondage qui a circulé s'enregistrent dans le processus d'élaboration de la politique de développement social de la MRC de Témiscouata. Les grandes jases ont eu lieu le 23 avril 2024 à Squatec, le 4 mai 2024 à Témiscouata-sur-le-Lac, le 8 mai à Pohénégamook et le 22 mai à Dégelis. Au total, 119 personnes ont participé à ces concertations et 75 personnes ont répondu au sondage.

Le tableau ci-dessous représente la proportion des types de participants.tes qui se sont inscrits.tes aux grandes jases. La véracité des proportions diffère un peu dans la réalité selon qui s'est présenté ou pas.



Les participants et participantes pouvaient choisir deux sujets parmi les sept proposés : “adaptation aux changements climatiques”, “habitation”, “attirer de nouvelles personnes et sentiment d’appartenance”, “santé physique et mentale”, “vie culturelle et de loisirs”, “alimentation” et finalement “accueil de la diversité”. L’avant-midi était séparé en deux blocs d’une heure. Chaque sujet choisi avait alors une heure pour être discuté.



Dans les prochaines pages seront présentés les résultats du sondage et les grandes lignes de ce qui est ressorti dans chacun des thèmes. Les points soulevés sont séparés en “besoins”, “ce qui existe déjà” et “pistes de solutions”.

## Objectifs des consultations “la grande jase” et du sondage

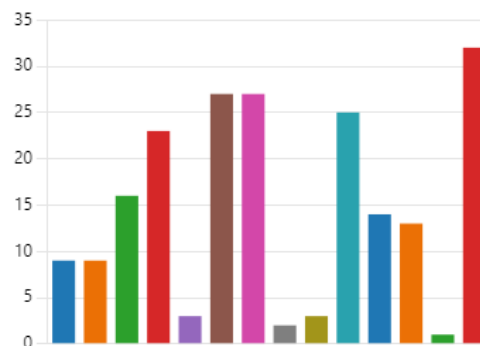
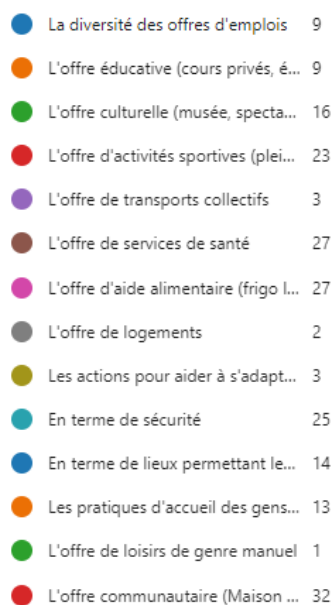
- Aller chercher de l’information connue ou pas auprès des premières personnes concernées : les témiscouatins et témiscouatines
- Valider le portrait du Témiscouata réalisé à l’automne 2024
- Être transparent sur le processus de réalisation de la politique auprès de la population
- Encourager la participation citoyenne dans des processus décisionnels sur le milieu.

## Résultat du sondage

### Sondage en français

**58 personnes ont répondu au sondage** “La grande jase! : Qu’est-ce qui se fait déjà chez nous? Qu’est-ce qui manque?”. Le sondage a été diffusé sur les réseaux sociaux et par code QR sur des affiches. Parmi les répondants.tes, 23 habitent avec leur conjoint.e, 18 habitent avec des enfants entre 0 et 17 ans et leur conjoint.e, 16 habitent seuls.es et une personne habite avec des enfants entre 0 et 17 ans et est parent monoparental. **La grande majorité des participants.tes sont des femmes (76%),** ce qui ne représente pas la réelle proportion Témiscouataine selon statistique canada, **21% sont des hommes et 3% préfère ne pas répondre.** La majorité des répondants ont **entre 31 et 50 ans.** Nous avons 9 personnes entre 18 et 30 ans, 9 personnes entre 51 et 60 ans, 10 personnes entre 61 et 70 ans et une personne entre 81 et 90 ans. Pour l’origine territoriale des répondants.tes, **29 sont nés.es ici et 24 sont nés.es au Québec et habitent ici depuis plusieurs années.** Une personne est née au Québec et vient d’arriver et 4 personnes sont nées au Québec et habitent ici depuis quelques années. Au niveau de la scolarité, 18 répondants.tes ont leur diplôme universitaire, 17 ont leur DEP, 12 un diplôme d’études secondaires, 7 personnes ont un diplôme d’études professionnelles, 2 ont leur maîtrise, une personne a un doctorat et 1 personne a son secondaire 3. **Nous avons alors une majorité de répondants qui ont des études supérieures.**

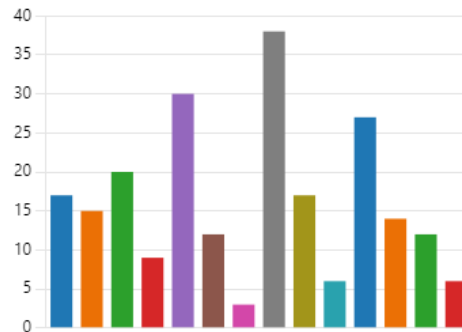
Lorsqu’on demande à ce groupe de personnes “dans quel(s) domaine(s) dirais-tu que tu es satisfait.e?”, voici leurs réponses :



Dans les quatre **domaines les plus satisfaisants**, on retrouve : **l’offre communautaire** (maison de la famille, etc) à **55%**, **l’offre d’aide alimentaire** (frigo libre-service, cuisines collectives, jardins communautaires) à **46%**, **l’offre de services de santé** à **46%**, **en termes de sécurité** à **43%**.

Lorsqu'on demande à ce groupe "dans quel(s) domaine(s) dirais-tu que tu **N'ES PAS satisfait.e**", voici leur réponse :

● La diversité des offres d'emplois	17
● L'offre éducative (cours privés, é...	15
● L'offre culturelle (musée, specta...	20
● L'offre d'activités sportives (plei...	9
● L'offre de transports collectifs	30
● L'offre de services de santé	12
● L'offre d'aide alimentaire (frigo l...	3
● L'offre de logements	38
● Les actions pour aider à s'adapt...	17
● En terme de sécurité	6
● En terme de lieux permettant le...	27
● Les pratiques d'accueil des gens...	14
● L'offre de loisirs de genre manuel	12
● L'offre communautaire (Maison ...	6



Dans les quatre domaines les moins satisfaisants sont : **l'offre de logements à 65%, l'offre de transports collectifs à 51%, en termes de lieux permettant les échanges sociaux à 46% et l'offre culturelle** (musée, spectacle, activités, échanges culturels, etc.) **à 34%.**

Pour ce qui est des opinions et des sujets dont les personnes pouvaient nous faire part, les voici :

" Il est temps de faire un gros focus sur le déficit de jeunes, les ventes de terres agricoles et forestières à des compagnies qui n'ont pas de liens sociaux dans les communautés, le manque d'accès à la terre et à l'habitation, le manque d'agriculture de proximité et de qualité pour nourrir nos collectivités... manque de valorisation du monde rural et de la culture rurale..."

" Opinion qui déplaît au fervent protecteur de l'achat local ; il nous faut plus de magasin grande surface/grandes chaînes (ÉPICERIES!!!, vêtements, chaussures, produit d'hygiène, produit pour la maison, décoration, etc). Je comprends que c'est important d'encourager local, mais ce n'est pas toujours possible (monétairement, variété, disponibilité des produits, question de goût également). Par le fait même, qui dit grande entreprise dit offre d'emploi et soyons réaliste, c'est quelque chose qui manque GRANDEMENT au Témiscouata. Pour finir, j'aimerais aborder le sujet de l'activité physique. Évidemment, nous avons les paysages adaptés pour la randonnée pédestre, ski de fond, raquette et vélo. Cependant, il n'y a pas d'infrastructures pour des sports intérieur seul ou en groupe. Et, il faudrait absolument un gym. Un vrai grand gym, dissocié de l'école secondaire avec des heures réaliste, voire 24/7! C'est un besoin qui rejoint vraiment beaucoup de personne, important pour la santé physique ET mentale. Merci pour ce sondage et l'opportunité de s'exprimer. J'espère de tout cœur que les commentaires seront vraiment pris en considération et surtout mis en application dans la mesure du possible."

“ Il faudrait arrêter de dupliquer des services existents et se donner un créneau qui nous identifie comme communauté et être complémentaire et diversifier pour avoir un maximum de services”

“ J'habite ici depuis 12 ans et n'ai pas d'enfants. Je trouve qu'il manque cruellement d'endroits où les gens peuvent se rencontrer ou simplement aller prendre une bière dans une ambiance conviviale. Je comprends que la population est vieillissante, mais j'ai le sentiment que toutes les offres sont pour les aînés ou les familles. L'offre de spectacle, pour moi, n'est pas du tout selon mes goûts, ça ne sort pas assez du cadre. La plupart des festivals ou événements reprennent des groupes populaires ou super commerciaux. Je songe à quitter la région malgré sa nature super accessible. Manque d'offre culturelle, d'ateliers créatifs diversifiés, de musique émergente. Je vois ce qui se fait autour, Kamouraska, l'Islet, Edmundston et je trouve qu'ils sont chanceux. Même du côté restaurants, c'est du pareil au même sauf quelques exceptions. On dirait que le monde aime juste manger de la poutine. Quand le resto le plus "in" c'est le Mikes, ça en dit long. J'ai manqué de donner mon opinion, mais je n'ai rien à perdre... merci!”

“ Nous profitons de la tranquillité du Temis et avons quand même accès à plusieurs services.”

“ J'aurais aimé m'impliquer dans la communauté d'une façon ou d'une autre, mais étant nouveau, j'ai tenté de m'informer, mais peu de possibilités on dirait”

“ Sports et loisirs : l'offre sportive et les infrastructures aménagées concernent essentiellement des activités d'équipe. À Dégelis, par exemple, les terrains de tennis et la piste d'athlétisme sont en grande désuétude. Nous avons plusieurs infrastructures dans notre MRC, mais nous n'avons pas toujours accès facilement à celles-ci pour plusieurs raisons (\$, transport...) Pourquoi ne pas instaurer une carte-loisir MRC du Témiscouata, pour bénéficier d'un accès aux infrastructures à prix moindre ? En été, il serait intéressant d'aménager un corridor de nage sécurisé près d'une plage municipale (voir exemple du lac Memphrémagog ou Mégantic). Au Kamouraska, il y a des stations de prêt d'équipements de toute sorte dans quelques municipalités du territoire (raquettes, skis, porte-bébé, remorques Thule, vélo...). Des espaces verts aménagés et sécuritaires sont aussi des endroits à privilégier, surtout le long des axes routiers. Cela permet un plus grand attrait pour les touristes, qui peuvent arrêter manger à des tables, se dégourdir avec des modules de jeux, etc. Lieux sociaux : de très nombreuses activités concernent les jeunes et les personnes âgées. Cependant, on oublie souvent l'offre pour la tranche du milieu (20-50 ans). Il n'est pas toujours simple de participer à des activités quand on a des enfants ou que l'on travaille à temps plein, mais si on s'intéresse à demander aux adultes ce qu'ils aimeraient comme activité sociale et ce qui les inciterait à participer, vous auriez des idées intéressantes ! Transport ; avec notre immense territoire, le transport est un enjeu majeur; si on n'a pas de voiture, c'est plutôt difficile de se déplacer. Les services comme Roulami ne sont pas assez connus. Aussi, y aurait-il possibilité d'avoir une plateforme de covoiturage sur base volontaire ? Un système de prêt de voitures ? Des moyens de transport en navette pour nos adolescents quand il y a des activités majeures organisées dans notre territoire ?”

“ Divers cours pour personnes âgées ( Internet principalement )”

“ Plus d’initiative par rapport aux changements climatiques.”

“ Travailler le transport prioritairement”

“ Transport collectif presque inexistant dans les extrémités du territoire. Manque de logements abordables.”

“ Ce qui me préoccupe beaucoup c'est le vieillissement de la population et la dévitalisation de nos municipalités...Le transport collectif n'est vraiment pas adapté a nos réalités. On aurait vraiment besoin que ce soit plus adéquat (pour les travailleurs et personnes âgées entre autres). Les logements sont vraiment désuets et chers: ca pas de bon sens que nous devons sacrifier plus de 50% de notre budget pour se loger dans un appartement qui n'est pas rénové. Aussi, j'aimerais que vous notiez que nous, notre famille est composée d'un jeune adulte supplémentaire: faute de revenu important (il travaille, mais a petits salaires) et devant le cout des loyers, il est revenu habité chez nous après ses études. C'est une réalité de 2024 maintenant! Il faut aussi que je dise que le cout pour un achat de maison est vraiment épouvantable. En plus si une maison se vend dans notre quartier a un prix exorbitant, ca a une incidence sur nos taxes municipales. Que dire de l'état de nos rues ...Ouf! La sécurité ?? Une dernière chose: les épicerie...On nous demande d'acheter local, mais quand on a qu'une seule épicerie locale, ca coute cher. Nous devons nous en aller a Rduloup ou Edmunston si on veut épargner. Nous on le fait une fois par mois, en covoiturage, pour nous permettre d'arriver a boucler nos fins de mois.”

“ Avec l'étendu du territoire témiscouatain, le vieillissement de la population, les difficultés socio-économiques et le faible niveau de scolarisation de plusieurs familles (qui a conséquemment des impacts sur le développement de plusieurs enfants), un poste (ou deux :-)) d'orthophoniste supplémentaire pour desservir la clientèle jeunesse et âgée ne serait pas de refus !”

“ J'aimerais beaucoup qu'il y ait une ressource pour animer l'ensemble des bibliothèques du Témiscouata! La lecture, c'est tellement important et chaque village à sa bibliothèque et c'est gratuit!”

“ Il manque d'entrepreneurs, de soutien à la relève, d'entreprises innovantes, de capital de risque, de logements de qualité (bien isolés et ventilés), de bons restaurants, de support aux médias locaux, et de support à la production agricole de petit format. On devrait forcer les fusions et bien encadrer les nouvelles villes pour générer de réelles économies et en même temps être plus compétent, et faire tomber les guerres de clocher. Avec la qualité de vie qu'on a ici, et le cout des maisons en ville, la population devrait augmenter ici et non baisser. Mais il manque de bonnes jobs pour retenir nos jeunes. Et de bons logements.”

“ J'espère que nous seront informé des conclusions et actions que cette consultation apportera.”

“ Intégration des immigrants, je trouve qu'ils n'ont rien pour eux”



“ Faire nécessaire pour que toute la communauté regarde en avant afin que les mésententes cessent serait un bon départ...”

“ Je suis très heureuse dans mon village de Lejeune”

“ Les gens d'ici ne respecte pas les droits des personnes. Surtout au niveau du logement. Quand tu es à l'aide sociale tu te fais juger beaucoup et ça limite les loisirs, toujours jugé, faut le cacher parce que c'est honteux! On aurait besoin que tous les organismes en parlent des jugements et qu'ils fassent des quelques choses pour réveiller la population, être à l'aide sociale, ou immigrant ou avoir des troubles de santé mentale c'est se faire juger!”

“ Pour avoir assister à toutes les grandes jases, je remarque que c'est beaucoup au niveau de la communication et au niveau des guerres de clochées que les problématiques se forment. Si nous sommes en mesure d'amener un sentiment d'unité entre les différentes municipalités et de faire en sorte que les citoyens du Témiscouata puissent être au courant de ce qui se passe ailleurs sur le territoire et en être fier, nous allons probablement rendre plus facile l'application d'une politique sociale. Nous allons aussi donner le goût aux gens de l'extérieur du territoire de vouloir voir ce que l'on fait et même de s'établir ici.”

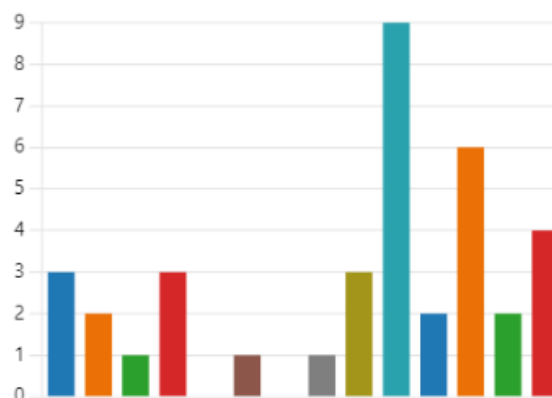
“ Il manque de prise en charge pour des passe-temps dynamiques du type, sports d'équipe ou sports à gaz. Pas réellement de prise en charge pour les jeunes-ados, des trucs cool à faire au lieu de fumer du pot, boire de la bière et battre son char.”,

## Sondage en espagnol

**15 personnes ont répondu au sondage.** Six de ses personnes habitent avec des enfants entre 0 et 17 ans et leur conjoint.e, 4 vivent seules, deux habitent avec leur conjoint.e, deux habitent en colocation et un habite avec ses parents. **Ici, la majorité des répondants sont des hommes (10 hommes et 5 femmes).** La majorité des répondants ont **entre 18 et 30 ans** (8 personnes). Cinq personnes ont entre 31 et 40 ans et 2 personnes ont entre 41 et 50 ans. **Dix personnes, la majorité, sont des travailleurs.euses temporaires**, quatre sont nées dans un autre pays et habitent ici depuis peu et une personne est née à l'extérieur du Québec et habite ici depuis peu. Au niveau de l'éducation, quatre personnes ont un diplôme d'études collégiales, quatre ont un diplôme d'études professionnels, trois ont un diplôme universitaire, deux ont une maîtrise, une a son primaire et une autre a un diplôme d'étude secondaire.

Lorsqu'on demande à ce groupe de personnes “dans quel(s) domaine(s) dirais-tu que tu es **satisfait.e?**”, voici leurs réponses :

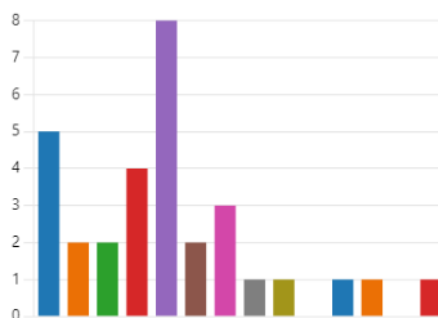
- La diversidad de ofertas de emp... 3
- La oferta educativa (cursos priva... 2
- La oferta cultural (museo, espec... 1
- La oferta de actividades deporti... 3
- La oferta de trasportes colectivos 0
- La oferta de servicios de salud 1
- La oferta de ayuda alimentaria (... 0
- La oferta de alojamiento 1
- Las acciones para ayudar y adap... 3
- En término de seguridad 9
- En término de lugares que perm... 2
- Las prácticas de bienvenida de l... 6
- La oferta de actividades de relaj... 2
- La oferta de servicios comunitari... 4



Dans les six domaines les plus satisfaisants on retrouve : **en termes de sécurité (60%), en termes de pratiques de bienvenue de la population (40%), l’offre des services communautaires (26%) et à égalité à 20% la diversité d’offre d’emploi, l’offre d’activités sportives et les actions pour aider à s’adapter aux changements climatiques.**

Lorsqu’on demande à ce groupe “dans quel(s) domaine(s) dirais-tu que tu **N’ES PAS satisfait.e**”, voici leur réponse :

- La diversidad de ofertas de emp... 5
- La oferta educativa (cursos priva... 2
- La oferta cultural (museo, espec... 2
- La oferta de actividades deporti... 4
- La oferta de trasportes colectivos 8
- La oferta de servicios de salud 2
- La oferta de ayuda alimentaria (... 3
- La oferta de alojamiento 1
- Las acciones para ayudar y adap... 1
- En término de seguridad 0
- En término de lugares que perm... 1
- Las prácticas de bienvenida de l... 1
- La oferta de actividades de relaj... 0
- La oferta de servicios comunitari... 1



Dans les quatre domaines les moins satisfaisants, on retrouve : **l'offre de transports collectifs (53%), la diversité d'offres d'emploi (33%), l'offre d'activités sportives (26%) et l'offre d'aide alimentaire (20%).**

Pour ce qui est des opinions et des sujets dont les personnes pouvaient nous faire part, les voici :

“Centres éducatifs pour adultes plus ouverts pour donner accès aux immigrants qui remplissent les conditions requises pour suivre un cours ou une formation. Sans aucun degré de discrimination, de préjugés ou d'agressivité, mais avec une plus grande volonté d'aider.”

“Le centre PGR est trop cher, il devrait y avoir des journées gratuites comme à l'aréna Cascade.”

“J'aimerais plus de facilité pour l'entrée dans les garderies avec des enfants nouvellement arrivés, merci”

“Un terrain de soccer s'impose à Notre-Dame-du-Lac”

“Accès difficile aux garderies”

“Gens très sympathiques, ils facilitent l'adaptation”

“J'ai tout aimé”

“Plus d'espaces de rencontres”

“Je me sens heureux”

“J'aurais aimé qu'il y ait plus de dépanneurs”

## Adaptation aux changements climatiques

23 personnes ont participé à ce sujet

### Besoins

On parle beaucoup de sensibilisation et préparation aux changements climatiques, de communication et de manque de moyens financiers.

#### *Communication*

Les personnes ayant participé à ce sujet constatent qu'il doit y avoir plus de stratégie de communication pour informer les Témiscouatains.nes sur les enjeux climatiques qui touchent et toucheront spécifiquement le Témiscouata. Plusieurs participants.tes trouvent que les médias ont tendance à galvauder les priorités et donc les gens ne sont pas en mesure

de se préoccuper des bonnes choses. Pour plusieurs personnes, les changements climatiques et leurs conséquences sont des sujets vagues et les citoyens.nes manquent d'informations spécifiques sur leur région. Ainsi, les participants.tes se disent qu'on peut agir collectivement à voir les opportunités que peut amener l'adaptation nécessaire. De plus, elles veulent savoir ce qu'elles devront faire pour bien s'adapter à ceux-ci. Dans la même ligne d'idée, elles veulent savoir où trouver les ressources pour pouvoir bien s'adapter. Parmi les personnes qui devront être particulièrement informées, il y a : les personnes vivant près de l'eau, les agriculteurs.trices, les personnes âgées et les personnes vivant avec des enjeux de santé.

Un exemple que les participants.tes ont utilisé pour dire que les gens manquent d'information est celui des feux. Les gens allument des feux sans se préoccuper des indications et des niveaux de risques. On demande plus de sensibilisation et d'information à cet effet comme un lien sur le site de la MRC, des soirées d'information, etc.

De plus, les installations et les aires de rafraîchissement ne sont pas connues de toutes. D'ailleurs on mentionne aussi qu'on voudrait d'autres initiatives que l'air climatisé qui est nuisible pour le réchauffement planétaire. On mentionne de trouver des alternatives indépendantes à l'électricité pour nous assurer plus de sécurité (au cas où si l'électricité nous manque un jour).

### *Sensibilisation et préparation aux changements climatiques*

Puisque notre population a un faible taux de littératie, qu'internet n'est pas accessible partout et qu'il y a fracture numérique, les participants.tes constatent qu'il devra y avoir une diversification des moyens de sensibilisation sur l'adaptation aux changements climatiques et la protection de l'environnement. D'ailleurs, les personnes présentes soutenaient qu'il faudrait limiter l'accès aux lacs, mais ils étaient conscients que les gens ne vont pas tous bien accepter cela. De plus, on trouve que les mentalités ne suivent pas l'urgence d'agir, de là le besoin de faire plus de sensibilisation. On accepte aussi que cette sensibilisation soit faite dans la bienveillance, la communication et non dans l'interdit.

On mentionne à la table certains enjeux environnementaux comme la qualité de l'eau et sa disponibilité. La pratique de la pêche étant importante au Témiscouata, on tient à ce que l'eau soit de qualité pour nous, mais aussi pour les poissons. Les poissons peuvent être vulnérables aux changements dans l'eau. Les poissons iront aussi dans les refuges thermiques si la température de l'eau monte trop ce qui rend la pêche plus difficile.

Les agricultrices craignent aussi les vagues de sécheresse à répétition et l'arrivée d'espèces ravageuses. Toutes ces situations auront un grave effet sur les récoltes et la santé mentale des agricultrices.

À propos des grandes chaleurs et des vents forts qui sont présents et qui s'intensifieront, on parle des salles et installations de loisirs pour les événements qui ne sont pas adaptés à tous types d'événements. Par exemple, lorsqu'on parle des camps de jour, il est très difficile de les tenir à l'extérieur avec la grande chaleur. On pense donc à créer plus d'endroits à l'ombre, avec des fontaines d'eau, etc. On pense aussi aux loisirs d'hiver. Par exemple, on pense à de la neige artificielle pour pallier le manque de neige du Mont-Pitt, mais jusqu'où on se rend

pour si peu de temps? On parle alors d'adaptation des infrastructures pour s'adapter aux prochaines réalités climatiques : tempêtes, tornades, vagues prolongées de chaleur.

Il y a une volonté auprès des participants.tes de la table de promouvoir et trouver des stratégies afin de réduire le gaspillage alimentaire. En général, on veut aller plus loin que le fait de faire du compost et de prévenir les feux de forêt : on veut diminuer notre consommation et réduire notre gaspillage. Pour ce faire on veut qu'une promotion et une sensibilisation soient faites au travers du territoire.

### *Moyens financiers*

Il a été mentionné aux tables que les périodes de gel et de dégel de plus en plus fréquentes endommagent les infrastructures et qu'il manque de moyens financiers pour entretenir ces infrastructures.

## Ce qui existe

Les personnes assises à cette table connaissent :

- La Sopfeu : un organisme qui avertit lorsque l'on ne doit pas faire de feux.
- La télévision communautaire : les personnes âgées la regardent beaucoup et cela pourrait être un médium de sensibilisation.
- Les grands thermomètres dans les lieux publics pour justement prévenir les feux de forêt.
- Les stations de lavage de bateaux : les participants les trouvent nécessaires, mais coûteuses.
- CDC : Une alliée pour informer et sensibiliser
- Les écoles et les centres communautaires qui mettent à disposition un service de location de salle : ça permet à la communauté de s'y réunir et de renforcer le sentiment de communauté qui favorise une meilleure adaptation aux changements climatiques.
- Bac roulant de la RIDT, il y a un prêt de vaisselle réutilisable que les gens peuvent louer gratuitement pour leur événement sans avoir à utiliser de la vaisselle jetable et polluante.
- Dans une visée d'économie circulaire, Campor fait le ramassage des matières organiques dans les fosses septiques. Le processus de tri solide/liquide se fait à Rivière-du-Loup. À la suite du procédé, les résidus liquides sont transformés en gaz qui est ensuite utilisé comme combustible (sert entre autres au chauffage du bâtiment). Les matières solides sont retournées dans les champs pour l'agriculture.
- Don d'arbres et de végétaux pour le reboisement, mais pourrait être également fait lors d'un décès ou d'une naissance.

## Piste de solution

Les pistes de solutions tournent encore beaucoup autour de la communication et la sensibilisation. On veut avoir un plan de préparation pour d'éventuels feux de forêt et toute autre catastrophe qui s'en viennent. Il y a un désir d'être informé et préparé. Pour ce faire, on veut aussi avoir une étude pour savoir comment les gens prennent leurs informations. Par

exemple, on a pensé à utiliser les événements populaires pour faire de la sensibilisation et bonifier et promouvoir l'initiative "les voisins solidaires" en lien avec l'adaptation aux changements climatiques.

Une liste d'action a pu être énumérée :

- Distribuer des grilles pour les foyers (surtout extérieurs) pour prévenir les feux
- Encourager la pratique du compost par les organisations.
- Faire un programme ou avoir du soutien pour réduire le gaspillage alimentaire à l'hôpital et dans les industries, par exemple.
- Adapter les plans d'urgence dans les municipalités
- Prendre en compte la réalité des nouveaux.elles arrivants.tes qui n'ont pas de réseau social qui permet d'avoir un soutien en cas de crise, prendre soin des gens seuls. Entre autres, s'assurer d'avoir un service de transport qui permet aux populations vulnérables d'avoir accès aux aires de rafraîchissement
- Faire des initiatives de mobilisation et de mise en action en lien avec l'écoanxiété : 80% des jeunes de 13 à 17 ans sont affectés.
- Faire la promotion des petits gestes individuels (déplacement actif ; vélo au lieu de l'auto une fois semaine par exemple.
- Il devrait y avoir du compost dans les restaurants et ça devrait être encouragé.
- S'inspirer du Cégep d'escouade verte : ils ont l'obligation d'avoir des trucs écologiques.
- Les municipalités ou des organismes pourraient organiser de grandes corvées de nettoyages dans les parcs, milieux boisés et à proximité des berges.
- Un comité d'aménagement paysager et d'embellissement des espaces verts pourrait être mis en place.

## Habitation

37 personnes ont participé à ce sujet

### Besoins

On reconnaît rapidement à cette table que l'accès aux maisons est de plus en plus difficile pour tout le monde et en particulier les jeunes qui commencent sur le milieu du travail et les jeunes familles. De ce fait, l'accessibilité aux logements locatifs est très importante. Cependant, il existe très peu de logements vacants au Témiscouata et il est difficile de trouver des logements non sociaux abordables. Voici les caractéristiques des logements qui seraient nécessaires selon les participants.tes :

- Logements abordables (moins de 700\$ pour un 41/2)
- Logements adaptés et décents entre autres pour les aînés.es (rez-de-chaussée pour les aînés.es). Certains.nes voudraient quitter leur maison, mais souhaite rester dans leur village pour garder leur réseau et l'offre de résidence n'est pas assez présente.
- Maisons abordables

- Appartements pour famille (51/2) et pour personne seule (31/2)
- Logement social/HLM dans les centres-villes
- Logement pour nouveaux arrivants/étudiants
- Coût de la propriété doit être de moins de 20% par rapport à Rivière-du-Loup

On nomme aussi plusieurs enjeux qui sont interreliés avec l'accès à l'habitation :

- Accessibilité des services et le mode de transport
- Le manque de rénovations et d'entretien du parc immobilier
- Manque d'entrepreneurs et professionnels pour les travaux
- Avoir de l'aide pour les menus travaux (entre autres pour les personnes âgées)
- Faire confiance aux gens dans la construction et le développement de leurs maisons. Il ne faut pas vouloir à tout prix uniformiser l'ensemble résidentiel.
- Des logements qui sont respectueux de l'environnement
- Difficulté à trouver un logement lors de situation de vulnérabilité (enfants, travail instable). Les critères/barèmes pour avoir accès aux HLM sont restrictifs. Discrimination de propriétaires de loyers pour familles et il y a de plus en plus de maisons de moins en moins abordables.
- Autres services manquants : manque de garderie/CPE et peu de logement pour jeunes familles
- Enjeux liés aux rénos-éviictions
- De plus en plus de personnes à risque d'itinérance
- Isolement pour les personnes qui vivent seules. Celles qui ne sont pas dans les politiques familiales ou aînés.es : elles peuvent aussi amener d'autres personnes et créer des familles. Être inclusif dans nos politiques.
- Avoir accès à de l'information concernant nos droits en matière de locataires.

D'autres aspects plus associés aux manques ont été relevés :

- Pas de lieu d'accueil ou de service pour l'itinérance passagère
- Pas de logement disponible pour les travailleurs saisonniers, temporaires et permanents
- Accès aux animaux en logement parfois difficile
- Manque de services aux personnes itinérantes ou aux personnes ayant besoin d'hébergement d'urgence
- Avoir une réglementation pour les AirBNB
- Avoir des logements accessibles pour les étudiants.tes.
- La MRC manque de vigie pour des projets potentiels :
  - o Saint-Eusèbe : résidence fermée apparemment en raison des gicleurs
  - o Lejeune – 6 logements
  - o Auclair - 2-3 maisons vides
  - o Des privés achètent des maisons ou bâtiments et ne font rien avec
- Il manque d'hébergements temporaires : Hotel/Airbnb/Logements
- Augmentation des taxes des résidents en raison des résidences secondaires, de personnes qui sont très en moyen, en bordure du lac et cela amène un embourgeoisement

- Le cout pour la construction de nouveau quartier est très cher (aqueduc, égout, routes... 1.5 million pour 10 terrains à Squatec);
- Manque de ressources pour la construction et l'entretien des maisons :  
Ressources partagées pour les menus travaux pour ainés  
  
Difficile d'avoir accès à la ressource pour adapter des habitations ou bâtiments pour personnes âgées (subvention MRC/CLSC)
- La règlementation est très restrictive au niveau municipal et environnemental pour la mise en place de nouveaux projets résidentiels.
- Le cout de construction est très dispendieux – les revenus sont plus modestes au Témiscouata;
- Il faudrait mettre en place de nouveaux développements domiciliaires à des endroits où il y a déjà de l'électricité ou des services.

## Ce qui existe

- Mieux faire connaitre les programmes et initiatives pour aider l'achat et le maintien à domicile. Aller voir les initiatives pour aider l'achat et le maintien à domicile.
- Les travailleurs temporaires étrangers doivent être logés, tout comme le reste la population. Est-ce possible de faire de même avec tout le monde?
- Les travailleuses temporaires étrangères doivent être logés (au détriment de la population) est-ce possible de faire de même avec tout le monde?
- HLM qui sont modernisées à Dégelis
- Démarches de financement auprès de programmes du gouvernement du Québec
- Créer une formule de "revenu de base" pour bien vivre=démarche vers un projet pilote en cours.
- Demande déposée au CISSS d'hébergement d'urgence d'unité mobile
- Dépôt d'un projet au MAMH d'un projet de construction d'habitations dédiées à des travailleurs
- Zonage blanc et projet de minimaisons à Auclair;
- MRC a déposé un projet de résidences abordables, cependant ne cadrerait pas étant donné que c'était un projet pilote;
- S'inspirer de Saint-Camille et de la Mitis pour des projets d'habitation sociale.

## Piste de solution

Les participants des tables démontraient un intérêt à la vie en communauté dans le partage :

- Pouvoir échanger des services
- Partager des outils
- Espaces intergénérationnels
- Créer des communautés dans de nouveaux quartiers
- Faciliter le bigénérationnel
- Avoir des quartiers solidaires (s'inspirer des ruelles de Montréal)
- Faire un écoquartier,



- Avoir une bibliothèque d'outils (outil qu'on peut emprunter pour faire des rénovations)
- Avoir un atelier communautaire (pour faire de la menuiserie, des travaux, etc)
- Avoir des initiatives d'achats de matériaux locaux
- Favoriser le sentiment d'appartenance
- Avoir une matériauthèque (lieu où on valorise les vieux matériaux de construction)
- Favoriser et dynamiser les cœurs de village
- Protéger le patrimoine bâti et naturel
- Davantage de mixité sociale – exemple : HLM
- Utilisation de locaux disponibles pour des services à la communauté
- Achat de maisons/bâtiments pour les personnes immigrantes (se fait un peu déjà)
- Soutien aux entreprises qui font venir des travailleurs immigrants pour soutenir l'aménagement
- Développer des projets pour héberger des personnes en perte d'autonomie (ainées et personnes avec enjeux cognitifs)
- Avoir de grands logements pour des familles abordables
- Faire des développements immobiliers de type « milieu de vie » adapté aux familles ou aînées
- Hébergement mobile d'urgence – projet déposé au CISSS
- Le RASST a déposé le projet de revenu de base garanti comme solution à la lutte contre la pauvreté.

On dit aussi qu'il faut diffuser plus les bons coups pour inspirer et motiver la région. L'aspect de communication ressort aussi dans ce thème. On parle de faire mieux connaître les programmes et initiatives pour aider l'achat et le maintien à domicile.

D'autres solutions plus techniques ont été rapportées comme;

- Permettre plus facilement la subdivision de la propriété (maison pour faire un logement, minimaison)
- Réduire la lourdeur administrative pour la construction de multi-logement
- Favoriser les commerces de proximité (et non pas développer en périphérie)
- Créer un regroupement de petites maisons modulaire (800 à 900 pi<sup>2</sup>)
- Encourager la rénovation écologique qui favorise à long terme une économie d'argent.
- Démarchage direct auprès de promoteurs pour faciliter la construction de maisons abordables
- Davantage de soutien pour les premiers acheteurs. Exemple : abolition ou réduction taxe de bienvenue.
- Projet de minimaison avec qualité de vie
- Mettre un barème « symbolique » sur le cout de loyer et l'accès au loyer (famille, etc.) lorsque qu'un élu/une municipalité négocie avec un promoteur immobilier
- Formule de soutien de type « loyer avec option d'achat ».
- Mettre en valeur des hébergements pour aînées qui ne sont pas à but non-lucratif. Projet de revenus de base pour tous = meilleurs revenus pour se loger

- Projets de développement immobilier « standard » peut potentiellement libérer des logements pour les personnes vulnérables
- Adapter et développer des programmes aux réalités des milieux comme le Témis (semi-rural et rural)
- Formule de coopérative de propriétaires ou d'habitation
- Développer une formule de « mini-maison » avec un milieu de vie commune et adaptée aux municipalités
- Modification de certaines réglementations municipales (ex : réglementation sur les installations sanitaire) pour faciliter la construction de maison à moindre cout.
- Option que le terrain soit la propriété d'un OBNL et que la maison appartient au propriétaire = cout moindre et pas possibilité de se faire évincer.
- Programme de logements abordables peut-être positif, mais pas au détriment des logements sociaux
- Tirage de terrain, via un concours pour des familles.

## Attirer de nouvelles personnes et sentiment d'appartenance

38 personnes ont participé à ce sujet

### Besoins

Les besoins qui ont été relevés tournent beaucoup autour d'enjeux transversaux, de la communication et du sentiment de communauté.

Voici ce qui semble attirer les gens ici selon les participants.tes :

- L'amour
- L'achat d'une maison accessible (de plus en plus rare)
- Sentiment de communauté
- Sentiment qu'il y a encore des possibilités de faire une communauté au Témis
- Le charme du JAL et son histoire
- Les possibilités de création de projets et l'ouverture à cela
- La recherche d'opportunités
- Le calme du Témiscouata
- Pour l'immersion à la vie québécoise

### *Enjeux transversaux*

Afin d'attirer de nouvelles personnes, de les garder elles et les personnes nées ici, on souhaite augmenter la qualité de vie et cela prend bien sûr en compte d'autres enjeux que le sentiment de communauté.

On mentionne alors le manque de logements et de places dans les garderies. Un manque de logement oui pour les jeunes familles et les aînés.es, mais aussi pour la jeune relève. Ce qui nous amène à mentionner qu'on voudrait plus de logements temporaires. Dans la même veine, les participants.tes témoignent un intérêt pour les écohameaux et les minimaisons. On y voit une alternative accessible et durable pour contrer le manque de logement. On parle

de vivre plus en communauté, dans l'entraide; dans un système de logement plus communautaire. Il a d'ailleurs été mentionné qu'il manquait d'entrepreneurs en construction.

Afin d'attirer de nouvelles personnes, on souhaite améliorer la qualité de vie en facilitant l'accès à certains services comme : la pilule abortive, le changement de sexe, l'interruption de grossesse, les services obstétriques, etc.

### *Communication*

Les personnes nouvelles arrivantes au Témiscouata ont de la difficulté à s'intégrer dans le milieu : elles ne connaissent pas les sources d'informations pour trouver des activités, ces dits-sources sont d'ailleurs éparpillées et même les locaux éprouvent cette même difficulté. Les participants.tes parlent de créer des cercles sociaux et plus de rassemblements dans les lieux disponibles. On mentionne que ce n'est pas le manque de lieux, le problème, mais plutôt les heures d'ouverture et la mauvaise utilisation des temps d'accès. On aimerait avoir une seule source d'information où on peut trouver toutes les activités qui se donnent au Témis, tous les lieux de rencontre, etc.

Également, l'accès à l'information concernant les services disponibles est difficile à trouver. Le Maillon semble oublié ou ignoré de plusieurs. D'ailleurs, le manque de services obstétriques a été relevé quelques fois. Le manque d'accès aux cours de francisation rend plus difficile l'accès à l'information.

### *Sentiment de communauté*

On souhaite sensibiliser les personnes locales aux bienfaits de l'arrivée de nouvelles personnes de toutes cultures. On a requestionné à cette table si les Témiscouatains et Témiscouataines savaient réellement ce qu'est accueillir quelqu'un. Pour des participants.tes, accueillir quelqu'un n'est pas seulement de lui remettre une lettre et un panier de produits locaux au départ, mais c'est aussi de prendre de ses nouvelles et de l'inviter à des événements. Ainsi, les participants.tes aimeraient que les organisations suivent des formations pour les sensibiliser aux nouvelles réalités et aux droits des personnes : personnes issues de l'immigration, femme, personnes enceintes, personnes qui vivent avec un handicap, personnes de la communauté LGBTQIAS2+, personnes autochtones, etc. On mentionne que pour que l'intégration de départ se fasse bien, les nouvelles personnes doivent rencontrer de nouvelles "connaissances repères" dès le premier mois. Certaines personnes quittent le milieu en défaut d'avoir trouvé un entourage supportant.

Certains comités mentionnent aussi qu'il est difficile de recruter de nouveaux membres. On leur pose la question s'ils ont réfléchi à la raison pour laquelle ils avaient de la difficulté. Est-ce qu'ils ont pensé à se renouveler? Repenser le concept de bénévolat?

De plus, certains citoyens.nes ressentent une compétition entre les municipalités et cela nuit à de nouvelles initiatives de nouveaux arrivants.tes ou à leur simple intégration. Dans une même lignée, on souhaite qu'il y ait plus de considération pour les réalités des milieux plus éloignés du centre.

Également on parle du fait que la nature est grande au Témiscouata, mais que pour de nouvelles personnes, elle n'est pas si accessible. Beaucoup d'accès à l'eau sont privés et certains sentiers, connus seulement par les locaux, sont nombreux et reste inconnus des nouveaux.elles arrivants.tes. Ces personnes connaissent le parc national, mais ne trouvent pas beaucoup d'autres sentiers.

## Ce qui existe

Les personnes assises à cette table connaissent :

- Les séjours exploratoires de Carrefour Jeunesse Emploi
- Le Fond jeunesse (à renouveler avec l'appui des municipalités)
- Le parc national qui peut attirer les gens pour le plein air
- La population reste minimalement accueillante
- Comité jeunesse à Packington qui facilite le sentiment d'appartenance au niveau des jeunes
- Projet en branle pour recenser les personnes qui quitteront leur maison afin d'offrir du logement aux nouveau.elles arrivants.tes
- Fêtes/souper pour nouveaux.elles arrivants.tes
- Espace technologie pour personnes âgées
- Initiatives individuelles qui ne sont pas nécessairement publicisées
- CANAT
- Répertoire Maillon
- Fête des voisins
- Activité de réseautage au Beaulieu Culturel
- Pochette pour nouveaux.elles arrivants.tes
- Les gens sont accueillants.tes et pas compliqués.es
- Mise en place du projet grands propulseurs

## Pistes de solutions

- Puisque nous avons des enjeux de communication, que cette information est de plus en plus mise exclusivement par internet et qu'une grande partie de notre population a de la difficulté avec ce type d'accès à l'information (réseau internet défaillant, utilisateurs démunis, fraudes numériques) on pense qu'il faudrait offrir un service d'aide à l'utilisation d'internet.
- Trouver un moyen efficace pour permettre à toute la population de trouver de l'information à un seul et même endroit. De l'information sur les services, les activités, les organismes, etc. On avait l'idée de faire connaître certains services et organismes par les marchés publics.
- Inciter les gens à repenser c'est quoi être une communauté. Ainsi, penser à s'impliquer, faire du bénévolat, différemment, faire une réelle trousse des nouveaux arrivants et les accompagner dans leur intégration au milieu.

- Avoir un comité d'accueil dans chaque municipalité et faire un rallye des secteurs comme un rallye des organismes : diversifier les façons de prendre contact. L'idée d'avoir du parrainage et du marrainage a été ressortie beaucoup de fois.
- Sensibiliser la population aux différentes réalités qui, mises dans l'ignorance, encouragent le racisme, le sexisme et différentes formes de discrimination et d'agression.
- Étendre les pubs quizz du CJE dans la MRC et faire des échanges "apprendre le français et je t'apprends ma langue".
- Identifier les accès à la nature, voir avoir un guide des sentiers du Témiscouata.
- On aimerait aussi savoir facilement les heures d'ouverture des commerces et des lieux de rencontre.
- Assouplir les règles d'urbanisme en région pour faciliter l'habitation alternative comme les minimaisons, les maisons bigénérationnelles et les écohomeaux.

## Santé physique et mentale

56 personnes ont participé à ce sujet

### Besoins

Ce qui ressort des besoins en santé physique et mentale sont des points s'associant à la communication, l'accessibilité et la sensibilisation sur divers sujets.

#### *Communication*

Beaucoup de participants.tes apprennent aux tables l'existence de certains services ou activités. On se rend alors compte qu'on ne connaît vraiment pas tout ce qui est possible de faire ou d'avoir accès au Témiscouata. Qu'on parle de l'horaire d'une salle de gym, de la programmation d'une activité ou d'un lieu, d'une personne à contacter pour s'inscrire, d'une ressource d'aide pour lutter contre la maltraitance faite aux aînés.es, de ressources comme Source d'Espoir pour la santé mentale, la communication se trouve à tous les niveaux. Les personnes ne savent généralement pas où trouver l'information et les organisations ne rendent pas non plus l'information accessible ou claire.

Également, puisque les besoins de toustes changent avec la réalité socioéconomique, les municipalités et les organismes pour la famille veulent savoir ce que sont maintenant les réels besoins et intérêts des familles. Il est difficile de faire participer les familles dans des activités sociales ou sportives, ce qui est difficile de savoir comment va la santé des familles. Ce qui amène également le sujet d'avoir plus de ressources pour savoir comment nous pouvons rejoindre dans nos communications cette vaste majorité de la population qui a un faible taux de littératie.

### *Accessibilité*

Plusieurs personnes ont de la difficulté à pratiquer des sports de groupe, avoir l'équipement pour pratiquer certains sports, etc. Nous sommes bien desservis en infrastructures, mais moins en équipement et en spécialistes pouvant montrer comment utiliser le matériel. Aussi, il y a très peu, voire aucun, lieu pour faire de l'activité physique pour les personnes avec des limitations.

Pour les jeunes, on parle d'avoir plus de matériel pour différentes activités sportives et ainsi rendre une vie locale plus attrayante. Il est plus difficile pour les jeunes éloignés du centre de faire des activités sportives intéressantes. Également, vu la situation financière de plusieurs familles, on aimerait qu'il y ait plus de lieux pour faire de l'activité physique de manière accessible financièrement et en termes de distance aussi. Beaucoup de familles ont de la difficulté à suivre avec le sport étude et les cours de hockey qui sont très tôt le matin. Certaines familles se retrouvent à faire de choix difficiles.

De plus, plusieurs gyms sont désuets et n'ont pas de personnes qualifiées pour conseiller et aider les utilisateurs. trices ce qui décourage certaines personnes.

Plusieurs sentiers pédestres sont aussi méconnus d'une grande partie de la population, dont les nouveaux arrivants qui déménagent ici entre autres pour ces attraits. Rendre plus accessible l'information sur ces sentiers et ceux-ci en soi rendrait le territoire plus accessible et plaisant à plusieurs.

On mentionne également de faire un entretien plus fréquent des pistes cyclables.

Du côté de la santé mentale, il manque de psychologues et de psychiatres au Témiscouata. Les listes d'attentes sont très longues et les besoins sont urgents. De plus, on ressent le besoin d'avoir un centre d'hébergement sans contrainte ouvert 24/7.

### *Sensibilisation*

Il est beaucoup sujet de santé mentale dans ce sujet. Beaucoup de participants. tes partagent leur sentiment de solitude et d'isolement. Selon le Carrefour Jeunesse Emploi, la santé mentale est un des plus gros enjeux chez les 16-35 ans et le taux de suicide est en hausse. Certains. nes ressentent de la difficulté à s'impliquer pour se sortir de leur solitude, car les tensions dans les villages, le manque de personnes diversifiées ou le manque d'ouverture aux nouvelles idées leur enlèvent la motivation de s'impliquer. Afin de motiver les bénévoles à se sentir importants. tes et à vouloir continuer, ceux-ci souhaitent avoir plus de reconnaissance de leur apport et ne pas être tenu pour acquis également.

On parle d'implication, mais le problème d'isolement vient aussi d'une grande difficulté de créer son réseau social. On mentionne que la pandémie a augmenté le sentiment de l'isolement entre autres chez les travailleurs. euses, ce qui a aussi eu un impact chez les entreprises. Le retour à la réalité après la pandémie est difficile en termes de socialisation et de capacité à échanger et sortir de chez soi. Aussi, les réseaux sociaux ont amené beaucoup d'isolement; "les lieux de socialisation ont pris une débarque, on a perdu des acquis sur comment communiquer verbalement. On a l'impression d'avoir des amis, mais lorsqu'on a

besoin ils ne sont pas là pour vrai”. On demande d’avoir un espace de parole sur la bienveillance (lieu d’échange et de rassemblement). La santé mentale est un spectre et tout le monde en a une. Il manque d’éducation sur les préjugés et la stigmatisation des gens vivant avec un trouble de santé mentale. Des personnes nomment qu’il est plus difficile de demander de l’aide dans une société de plus en plus individualiste.

L’enjeu du manque de logement et de leur accessibilité ainsi que l’enjeu de l’alimentation sont aussi une grande source d’anxiété. Il est difficile de prendre soin de sa santé mentale quand on n’est pas en mesure de combler ses besoins de bases. Des personnes ont rajouté que les femmes itinérantes vivent de plus grands enjeux que les hommes. Aussi, plusieurs parents vivent également une détresse au fait d’apprendre à être parent en plus d’essayer de pallier à tous les couts qui augmentent.

D’autres sujets de sensibilisation à propos de la santé qui ont été abordés sont : sensibilisation sur la sécurité (en vélo, à pied, avec un chien, etc), le maintien et le respect de la nature, les tabous de santé mentale, l’égalité entre les genres (stéréotypes affectant la santé physique et mentale), déstigmatiser la santé mentale...

## Ce qui existe

Voici les initiatives que connaissaient les participants des tables :

- Skate parc de Lac-des-Aigles
- Gym de certains villages
- Les cartes gratuites, limitées, de la SEPAQ offerte par Squatec
- Gym cerveau
- Centre femme du Haut-Pays : milieu de vie et plein d’activités
- Maison de la famille du Témiscouata : papa peut participer à toutes les activités, haltes garderie
- Outil de développement personnel : journal créatif Louise Marmen
- Des jardins dans presque toutes les communautés
- Carrefour d’initiatives populaires : épicerie solidaire
- Kayak
- Vélos électriques : pas vraiment besoin de sensibilisation
- Centre PGR : très utilisé
- Terrains où il est sécuritaire de marcher
- Source d’espoir
- Cuisines collectives
- La lueur (organisme qui offre du soutien aux personnes et familles qui accompagnent une personne ayant un enjeu de santé mentale)
- Orientation de source d’espoir en lien avec Trajectoire homme pour rejoindre les hommes. Il y a un point de service au CLSC, mais les hommes doivent aller sur place pour avoir de l’accompagnement.
- Le CAB est présent dans chaque municipalité. Ils font des échanges téléphoniques et des visites chez les gens.

- Cuisines collectives, facteur positif pour la santé mentale (lieu de socialisation)
- Club 50 ans et plus
- ITMAV intervenant de milieu : Aller rencontrer les personnes âgées, repérer les personnes âgées isolées et qui ne sont pas connues du système.
- Le maillon Témiscouata : citoyen formé pour être à l'affut des personnes ayant des enjeux (peu de gens connaissent le maillon)
- Le projet jardin et frigo libre-service sont des occasions de socialisation
- La Maison des jeunes offre des espaces avec café et collations gratuites pour discuter, prendre le temps et écouter
- SécuriCab – rappel pour médicament et rappel alimentation – si les gens ne répondent pas à l'appel d'alerte
- Sécurité entre voisins – être à l'affut de ce qui se passe autour de chez nous – Bac de vidange – petite habitude
- Repères – Appartement avec au seuil d'accessibilité (animaux, toxicomanie) (à venir au témis)
- ViActive CabGym est un beau club sportif pour les jeunes.
- Le CJE commence à faire de l'intervention par la nature
- Projet de parc intergénérationnel rassembleur : patinoire ouverte, parc à chien, jeu d'eau, banc, table à pique-nique...

## Piste de solution

- Faire des cafés rencontre, atelier créatif ou conférence pour développer des liens avec les organismes en santé mentale et faire plus d'espaces de rencontres.
- Avoir un réseau de personnes fiables qui font des visites chez les personnes seules.
- Faire connaître les services et aussi développer l'aisance à fréquenter les organismes communautaires.
- Un salon du bénévolat pour stimuler l'implication de la communauté/Rallye communautaire, mais plus axée pour la communauté.
- Admettre que tout le monde a une santé mentale, parsemée de haut et de bas (besoin de sensibilisation, d'information et d'ouverture aux autres)
- Faire la promotion que c'est normal et sain de demander de l'aide au besoin
- Éduquer à l'empathie et offrir des formations interpersonnelles pour les jeunes.
- Rêve : avoir un centre d'hébergement sans contrainte (animaux, consommation, etc) qui a aussi une opportunité de réinsertion sociale (ferme, jardin, etc).
- Utiliser le terme volontariat plutôt que bénévolat/Offrir le déplacement et un repas gratuit pour attirer les gens

## Vie culturelle et de loisirs

43 personnes ont participé à ce sujet



## Besoins

Les sujets principaux qui rassemblent les besoins sont : les types d'activités culturelles qui manquent, la communication, les infrastructures, l'accessibilité, la culture comme vecteur de vie de communauté et les moyens financiers.

### *Types d'activités culturelles qui manquent*

Encore une fois on rappelle que les jeunes n'ont pas beaucoup d'activité culturelle et de loisirs qui les représentent. Quand on parle de jeunes, on parle de 15 à 35 ans. Cette tranche de jeunes qui passent de l'adolescence à l'âge adulte et les autres qui reviennent sur le territoire après leurs études et qui tentent de se créer un rythme de vie au Témiscouata. Les adolescents.tes rencontrent elleux aussi un défi au niveau du voyageement pour aller chercher des offres intéressantes (vu la grandeur du territoire et le manque de diversité d'activité). D'ailleurs on mentionne qu'il y a une iniquité entre le nombre d'activités de type sportives et de type culturel. Certains.es personnes ne se sentent pas rejoints par l'offre.

En rafale, voici les types d'activités qui manquent selon les personnes assises pour ce sujet

- Spectacle d'humour
- Évènements qui célèbrent la diversité
- Impro dans les écoles
- Plus de sorties scolaires dans les lieux de diffusion (mettre plus de culture dans le programme des jeunes)
- Diversité artistique et musicale (techno?)
- Plus de budget pour la culture
- Voyages de groupe
- Lieu communautaire commun avec multiactivité (menuiserie, instrument de musique,etc)
- Échanges interculturels et classes de maître avec artistes
- Conférences sur plein de sujets (santé mentale...)

Les gens aimeraient s'initier à de nouvelles activités, mais ils ont besoin d'initiation pour faire le premier pas.

De plus, il a été ajouté que nos étés sont beaux, mais que nos hivers sont plus durs en termes de vie culturelle.

Les participants.tes mentionnent que plusieurs lieux sont sous-utilisés et remettent en question certains investissements par rapport à l'utilisation qui en est faite par la suite. Par exemple, les bibliothèques : les heures d'ouverture ne sont pas adaptées (on est conscients que ça repose sur les bénévoles).

Il est intéressant d'ajouter que les gens sont conscients de la compétition avec les écrans quand vient le temps d'attirer des personnes à de nouvelles activités. Sans parler du phénomène de guerre de clochers qui aurait pu avoir une catégorie à lui-même. Certaines personnes ne participent pas à des événements à l'extérieur de leur village pour seule raison que c'est dans le village voisin. Certaines personnes vont même appeler une municipalité avant même de s'inscrire pour savoir dans quel village cela aura lieu.

### *Communication*

De façon générale, les participants.tes ne savent pas où trouver l'information pour savoir ce qui se passe et où. L'information est éparpillée en version exclusivement ou non exclusivement papier/web/radio. D'ailleurs, plusieurs sites de municipalités et d'organismes culturels et de loisirs ne sont plus clairs et à jour.

### *Infrastructures*

On parle beaucoup d'entretien des sites culturels et de loisirs :

- Amélioration des aménagements (quai, gazebos à la plage, toit couvert)
- Zones d'ombre
- Plongeon
- Hamac
- Infrastructures sportives
- Etc.

Également, on parle de l'utilisation des infrastructures. Beaucoup sont sous-utilisées et pourraient être utilisées comme salles de diffusion de culture. Vient également un autre enjeu qui est le manque d'endroits pour loger les artistes que l'on fait venir pour performer en région.

Un autre aspect de l'entretien des infrastructures concerne celles du patrimoine. On trouve qu'il y a un manque de prise en charge et de valorisation par la communauté et parfois c'est encore plus difficile, car ça appartient au privé.

Dans un autre ordre d'idée, il manque de lieux pour permettre aux artistes d'exposer leur art.

### *Accessibilité*

Le contexte économique complexifie l'accessibilité à des activités culturelles et de loisirs. On aimerait avoir plus d'accès à des sports différents dans les petits villages. D'ailleurs, il faut faire attention à offrir une variété de sports pour permettre aux personnes avec des difficultés X de participer (par exemple la zumba n'est pas adaptée à toutes). Plusieurs milieux naturels pour la randonnée par exemple sont méconnus des nouveaux.elles arrivants.tes et des locaux. Ces sentiers demandent aussi à être entretenus.

De plus, on mentionne que 54% des jeunes n'ont pas assisté à un spectacle. Donc en termes d'accessibilité, les spectacles (activité de divertissement et de connexion à soi par d'autres moyens) ne sont pas accessibles pour beaucoup de jeunes... Selon certains, car les écoles ont dans leur programme d'offrir deux spectacles par année aux élèves.

La grandeur du territoire est également un enjeu qui entrave l'accessibilité à certaines activités voir à une diversité d'activités. Pour les spectacles, certains.nes vont plutôt au Kamouraska, d'autres à Rivière-du-Loup, d'autres à Témiscouata-sur-le-Lac. Ce phénomène de manque d'accessibilité dû à la grandeur du territoire encourage le déracinement des citoyens.nes de leurs villages d'origine en raison du manque de ressources pour garder les gens chez elleux.

### *Culture comme vecteur de vie de communauté*

Comme dans plusieurs autres thèmes, la solitude est une expérience vécue par une majorité de participants. On parle d'utiliser la culture et les loisirs, ainsi que leurs lieux de rassemblement, pour briser l'isolement. Celui-ci est particulièrement vécu chez les jeunes. On ajoute même comme argument que favoriser plus de rassemblement de la sorte permettra éventuellement d'élargir l'éventail d'activité. Un mouvement en amène un autre.

Un enjeu intéressant au niveau de la culture comme vecteur de vie de communauté est le fait que les gens de la ville achètent des propriétés au bord du lac et accélèrent le processus d'embourgeoisement, mais ne participent pas à la communauté ou aux activités organisées. Ainsi, pour les locaux, ce phénomène nuit à la location à court terme puisque ces citadins.nes ont favorisé l'augmentation des prix de location et d'achat.

Sur un autre sujet connexe, la nature du bénévolat tant à changer et la communauté a plus de difficulté à trouver des personnes, des jeunes par exemple, prêtes à s'impliquer à long terme.

### *Moyens financiers*

Les citoyens.nes manquent de financement pour le maintien des activités de loisirs et de sports. On mentionne qu'il est également difficile de répartir des sommes dans les municipalités par exemple : l'entretien des routes demande beaucoup de sous, c'est normal, mais d'autres secteurs sont plus délaissés.

## Ce qui existe

Voici les initiatives que les participants.tes connaissent :

- Les mamies conteuses (Biencourt)
- Activité de pêche (Saint-Honoré)
- Festival de musique lejeune archet
- Halte lacustre avec belle salle de spectacle
- Les jeudis show (Saint-honoré)
- Festival équestre à Saint-Honoré (le rendre plus accessible aux familles)
- Fort Ingall
- Culture scientifique Aster
- Mercredi du Parc (TSSL)
- Festi-bière
- Les 4 scènes
- Le Tremplin
- Stage Band
- Danse (pohénégamook)
- Pop-quiz (beaulieu culturel)
- Pub réseau (beaulieu culturel)
- Festival du pointu : prétexte pour se rencontrer et avoir théâtre, artisanat, soirée dansante

- Packington : à même le comité de loisirs, il y a un comité jeunesse qui a un petit budget et qui peut faire des activités. Pourquoi ça fonctionne, c'est que le comité des loisirs va chercher les jeunes et les implique dans les activités.
- Quand il y a des activités à Dégelis, les personnes organisatrices tente de rendre accessible le plus possible à tous.
- Regroupement des techniciens.nes et ressources en loisirs des municipalités, pour planifier des activités et associer des activités ensemble
- Jeudi cool à Dégelis

## Piste de solution

Voici des propositions de pistes de solutions

- Faire des soirées de danses pour les jeunes et inclure le transport
- Encourager les jeunes à découvrir les sports qui sont plus accessibles
- Ramener les carnivals d'hiver
- Changement d'attitude pour permettre une fréquentation des jeunes de différents villages dans d'autres villages (passeport d'activité?)
- Diffuser une programmation de l'offre culturelle au Témiscouata (faite esthétiquement, diffusé à plus d'endroits) elle existe cette programmation, mais n'est pas assez diversifiée. Diffuser par la poste. La programmation pourrait inclure la MRC des Basques.
- Agent de communication à la MRC
- Essayer le plus possible de rendre l'offre culturelle gratuite (commanditaires, subventions, moitié-moitié, vente d'alcool, breuvages et collations)
- Attention à la gratuité c'est toujours à double tranchant
- Crédit d'impôt pour les bénévoles
- Création d'un parc avec un espace couvert pour la patinoire
- Lieu de diffusion des arts visuels : Églises?
- Musée de l'auto?
- Urbanisme : Oser une réglementation pour préserver le paysage.
- Collectiviser l'Accès et la préservation de la beauté. Exemple : à Percé, il existe une réglementation où il est interdit de cacher le rocher Percé. À Montréal, il existe une réglementation où il est interdit de bâtir des immeubles plus haut que le Mont-Royal
- Bibliothèques : oser dilater l'utilisation des bibliothèques.
- Utiliser les églises pour faire des salles communautaires/salle de spectacle
- Attirer des gens avec du tourisme et du culturel pour faire du développement économique et ainsi garder les citoyens chez eux
- Favoriser les liens entre les personnes, pour les maillages ensemble, il faut que les gens se voient
- Avoir une ressource en commun pour faire le maillage culturel, entre des organisations qui se ressemblent
- Passer par l'attractivité pour amener des gens
- Avoir des infrastructures selon les besoins des gens (sondage)

- Intégrer les valeurs de base (coopération, collaboration, communication) dans les valeurs de la MRC, et faire en sorte que les organisations et municipalités adhèrent à ces valeurs
- Faire un théâtre d'été à Saint-juste-du-lac
- Théâtre bénévole

## Alimentation

25 personnes ont participé à ce sujet

### Besoins

Accessibilité, communication, faits populationnels sur l'alimentation, l'éducation

#### *Accessibilité*

Les prix élevés des aliments exercent une pression financière sur la population et cela a un impact sur une saine alimentation. Aussi, la perte des circulaires au Témiscouata, encourageant cependant une meilleure conscience environnementale, nuit aux personnes âgées qui ne sont pas toutes à l'aise avec le numérique pour retrouver leur circulaire. Ceux-ci leur sont précieux, car elles tentent de suivre les spéciaux.

Pour ce qui est de l'accessibilité à une ferme pour les personnes agricultrices et futures agricultrices, la possession d'une ferme d'animaux est compliquée et couteuse puisque l'abattage se fait à Luceville. Il faut donc payer le transport qui est très couteux.

On observe un manque au niveau du transport permettant l'accessibilité à l'épicerie. De plus, les grosses épiceries sur le territoire étant seulement des Metro, elles ont le monopole du prix. L'accessibilité à une épicerie plus abordable est alors plus compliquée et plusieurs familles se rendent dans les grands centres pour avoir accès à un Maxi ou un Super C, dépensant alors plus de gaz. Le manque d'accès à des commerces abordables oblige certaines familles à se tourner vers Amazon. Metro et Amazon n'offrent pas nécessairement les deux des produits locaux, mais l'un est plus abordable que l'autre. La population n'a pas les moyens de s'offrir des produits locaux qui sont souvent plus chers.

La demande d'avoir une épicerie solidaire comme l'accès à plus de dépannage alimentaire par année est énorme. Pour les gestionnaires de ces épiceries, il y a des défis d'accès à des aliments frais. Les aliments reçus des épiceries sont souvent moches. Il y a un enjeu important avec l'interdiction, dans le milieu scolaire, de certains aliments qui ne sont pas assez santé et un enjeu au niveau du manque de revenu des familles. Au niveau des dépannages alimentaires, l'offre de 2 à 3 dépannages par année ne répond pas à la demande. Seulement la région des Hauts-Pays offre 1 ou 2 dépannages aux deux mois.

De plus, même si on encourage les personnes à se réaliser un jardin, il y a des couts de démarrage par rapport au démarrage d'un jardin.

### *Communication*

Très peu de personnes locales fréquentent les marchés publics. Ce sont surtout des touristes passant qui viennent voir le marché. De plus, il n'y a pas beaucoup de publicisation à propos des artisans et agricultrices qui seront aux marchés publics.

Il y a encore trop peu de personnes qui connaissent l'existence des frigos partagés et qui en font l'utilisation.

### *Faits populationnels sur l'alimentation*

- On observe une perte de contact humain et beaucoup plus d'anxiété sociale. Il y a alors un gêne à fréquenter les marchés publics et les producteurs locaux.
- Au Témiscouata, c'est 1 personne sur 2 qui ne couvre pas ses besoins de base versus 1 sur 10 au Québec. Source : Un Québec sans pauvreté.
- "Clash" entre les gens qui veulent être autosuffisants et les autres qui n'ont pas de temps ou de savoirs pour le faire ou de désir.
- 50% des personnes achètent leur épicerie ici ou ailleurs.
- Certaines doivent faire leur épicerie dans un dépanneur : on assiste à un désert alimentaire.
- Même si on trouvait des stratégies comme "entreposer dans un congélateur des aliments en spéciaux", ce n'est pas tout le monde qui peut se permettre l'achat d'un congélateur.

### *Éducation*

Plusieurs personnes ne cuisinent pas, ne savent pas le faire ou ne veulent pas cuisiner. Il y a une éducation à donner sur les saines habitudes alimentaires. Les gens ont moins d'outils pour cuisiner et comprendre les rabais, l'utilisation des restes, etc.

### *Ce qui existe*

- Cuisines collectives
- Épicerie solidaire
- Jardins
- Frigos libre-service
- Produits pour les immigrants sur les tablettes
- Petite-bouffe des frontières : lunchs congelés pour les enfants ou ramen et le dépannage alimentaire
- Jardins collectifs et serres hydroponiques dans les écoles
- Ateliers de semences dans les écoles
- Cours de cuisines dans les écoles et par le CJE
- Commission scolaire offre une collation par semaine pour les enfants des MRC de Témiscouata et des Basques (insuffisant, mais déjà coûteux, plus de 80 000\$)
- Popottes roulantes pour les personnes âgées (7 à 8\$ par repas)
- Dons de fruits pour les enfants dans les métros (1 pomme/épicerie)

- Applications : Food hero
- Auclair : pavillon municipal mis en commun pour devenir un village nourricier (cours de cuisines, distribution alimentaire, circuit court)
- Projet cursus de la maison des jeunes
- Jardins du Madawaska
- Développement d'une conscience environnementale (circuit-court)
- Activités intergénérationnelles (transfert des savoirs)
- Municipalités donnent des arbres chaque printemps

## Piste de solution

- Modifier la réglementation pour les serres et les poules
- Allègement au niveau du transport collectif (plus d'un sac d'épicerie par personne est demandé)
- Équipe volante pour amasser les surplus chez les gens
- Cours pour la culture, jardins personnels, ateliers de taille et coupe
- Partage de semis (valider la période de production)
- Rendez-vous annuel du jardinage
- Réseau d'échange (semences et plants de légumes)
- Groupe d'achat
- Groupe d'échanges pour les équipements de jardinage, rotoculteurs, déshydrateurs, autoclave, relié aux cuisines collectives, séchoir aliments
- Besoin d'une vision d'ensemble au niveau de l'accès à l'alimentation pour la population
- Ouvrir des banques alimentaires/épiceries solidaires
- Augmenter les nombres de dépannages
- Avoir des organismes qui font des soupes populaires
- Promotion des jardins collectifs et des cuisines collectives dans les écoles
- Financements incertains de certains organismes qui font de l'aide alimentaire
- Création de circuits d'échange et de partage
- Initiative à Auclair par un jardinier : remettre le troc comme monnaie d'échange (échange de temps contre des fruits et légumes)
- Achats communs par exemple : un porc à partager à plusieurs
- Initiatives de glanages (1/3 au proprio, 1/3 aux bénévoles qui ramassent et 1/3 à la banque alimentaire)
- Existait autrefois : Club alimentaire BSL : 3\$ par semaine et ensuite achats selon le % du prix cost
- Besoin de conscientiser sur la Coop Intermarché à Notre-Dame : si les gens y participaient plus, les prix seraient moins chers, mais c'est une roue qui tourne
- Démocratiser la cueillette sauvage ou l'autocueillette
- Démocratiser la plantation d'arbres fruitiers. Les arbres et arbustes donnés par les municipalités au printemps pourraient être des fruitiers
- Projet intergénérationnels pour faire de la nourriture (apprendre à cuisiner entre autres)

## Accueil de la diversité

28 personnes ont participé à ce sujet

### Besoins

On rassemble les besoins de ce thème en personnes issues de l'immigration et personnes de la communauté LGBTQIA2S+.

#### *Personnes issues de l'immigration*

Les demandes sont grandes pour les études chez les personnes immigrantes, mais vu le manque de logement, très peu de personnes réussissent à étudier au Centre d'études collégiales du Témiscouata. De plus, le transport affecte beaucoup de personnes immigrantes en travail temporaire ou pas. Plusieurs n'ont pas accès à une voiture rapidement à leur arrivée et pour un long moment. Les personnes de cette table savent qu'il y a des ressources au Témiscouata, mais il y a un besoin de collaboration entre les différentes organisations. Par exemple, beaucoup de personnes immigrantes se demandent comment cuisiner les ingrédients d'ici et aimeraient aussi retrouver certains de leurs ingrédients de leur pays. On aimerait alors plus de collaboration entre les milieux et les organisations. Il y a des petites choses qui se font, mais il y a un manque d'arrimage.

On nomme aussi que les nouvelles personnes ne se sentent pas accueillies. Que oui les gens sont polis, mais on ne les accueille pas comme il le faut. On ressent que les gens sont durs d'approche. Les participants.tes reconnaissent que c'est un travail des deux côtés et qu'il faut avoir un intérêt de connaître l'autre. Une personne de la minorité visible a témoigné du manque d'intérêt et de curiosité des gens envers elle. Elle remarque que les liens qu'elle crée sont souvent avec des personnes qui ont voyagé et bougé sur le territoire et ailleurs. Une autre personne remarque qu'il a aussi plus de lien avec des personnes qui sont sorties du Témiscouata et qui sont revenues. On veut sentir qu'il y a place à des opinions différentes. Une enseignante a également déjà demandé de l'aide à une personne du Centre de service scolaire parce que ses étudiants.tes étaient isolés. Comme dans "attirer de nouvelles personnes et sentiment d'appartenance", le manque de lieu pour rencontrer des personnes est ressorti. Il a également été mentionné qu'il y a un manque d'éducation et de compréhension de la réalité des nouvelles personnes arrivant et des relations interculturelles. On voudrait plus de sensibilisation sur la différence au sens large pour entre autres défaire le mythe "ils viennent prendre nos jobs".

De plus, il y a un accès très précaire aux soins et services de santé pour des raisons de non-couvertures financières, de barrières linguistiques ou simplement de ne pas comprendre comment le système fonctionne. D'ailleurs, on aimerait qu'il ait une meilleure accessibilité et une connaissance des services qui permettrait aux personnes issues de l'immigration de mieux connaître leurs droits.



### *Personnes de la communauté LGBTQIA2S+*

Les gens du Témiscouata sont, selon les participants.tes, encore moins outillés et informés à propos de la diversité de genre et sexuelle qu'à propos du racisme. D'ailleurs il n'y a qu'un seul organisme au Bas-Saint-Laurent qui se dédie exclusivement à la communauté LGBTQIA2S+. De plus, plusieurs jeunes s'identifient beaucoup plus à cette communauté et cela représente entre autres de potentielles nouvelles personnes arrivant ce qui justifie de porter une attention particulière à la sensibilisation du Témiscouata sur ces réalités. Les participants.tes trouvent qu'il faut faire de la lutte aux préjugés, oui pour les personnes en situation de pauvreté, mais beaucoup aussi sur la diversité de genre. Beaucoup de personnes de cette communauté et des communautés de la minorité visible ont quitté le Témiscouata et ne sont jamais revenues à cause de manque de connaissance et d'ouverture de la population du Témiscouata.

### *Une bonne intégration*

Plusieurs fois on a parlé aux tables de l'importance de faire un réel accueil aux nouvelles personnes. Ne faire qu'une attention à l'arrivée n'est pas suffisant. On veut une réelle intégration avec des initiatives pour montrer des nouvelles personnes et endroits aux arrivants.tes, des mains levées pour rappeler à la personne qu'elle peut demander de l'aide, etc. Dans les villages, il y a déjà beaucoup de personnes, sinon tout le monde, qui se connaissent ce qui crée des réseaux dans lesquels il est difficile d'entrer. De plus, ce n'est pas tous les comités qui accueillent facilement les nouvelles idées, ce qui peut freiner l'élan de nouveaux.les arrivants.tes. On mentionne également qu'il manque de ressources même dans les organisations travaillant pour la migration et l'immigration.

## Ce qui existe

- L'accueil de certains.es employeurs.es qui est bien fait et on devrait les mettre en valeur.
- CJE, SAE, SERVICES QC,
- Maillon
- CANAT travaille sur un système de parrainage
- Initiatives des municipalités
- Système de parrainage à La Pocatière qui peut servir d'exemple
- Programme de francisation à l'âge scolaire
- Formation pour les entreprises (ne pas la mettre sur une journée et idéalement la faire en ZOOM/Teams)

## Piste de solution

- Pour mieux intervenir : avoir des portraits. Est-ce le devoir d'un seul organisme? Ou plusieurs? Comme portrait des femmes, par les centres des femmes, par exemple.
- Connaitre notre histoire, savoir d'où on part, pour mieux avancer. Histoire aussi par secteur.

- Faire plus de liens, de collaboration et de maillage avec les entreprises.
- Faire du mentorat
- Faire plus de liens avec les entreprises
- Bonifier le maillon pour répondre aux besoins de la diversité
- Inclure la diversité culturelle en offrant la traduction pour que les enfants des personnes issues de l'immigration ne deviennent pas de traducteur et que ce soit lourd pour elleux.
- Sensibiliser les personnes sur le terrain et la population sur : le racisme, le sexisme, la diversité sexuelle et de genre.
- Ne plus travailler en silo au niveau de l'immigration et la migration
- Avoir des ressources de références à qui les nouvelles personnes arrivantes peuvent se référer.
- Sensibilisation sur antiquoteer
- Que les municipalités prennent un rôle de leader : donner accès aux ressources, savoir où sont les activités, faire de la meilleure promotion de leurs services.
- Favoriser l'accès des bibliothèques : avoir des bénévoles coordo, dilater les responsables (secondaire 5)
- Avoir une personne facilitatrice de la MRC pour faire de la médiation dans les municipalités
- Favoriser la communication entre les acteurs.trices des lieux de rassemblement
- Lien entre le développement économique et social
- Rendre accessible la formation pour les MRC et les entreprises (en sensibilisation)
- Se rassembler dans les municipalités pour accueillir réellement les nouvelles personnes. Avoir un contact humain pour créer des liens de confiance avec des membres de la communauté.
- Connaitre les ressources en santé mentale
- CANAT pourrait s'occuper du parrainage pour les immigrants et la MRC pourrait s'en occuper pour les migrants?
- Soutenir des initiatives qui existent en marge dans nos communautés pour qu'elle puisse nourrir la culture locale (des noyaux informels qui accueillent la différence. Exemple : Trois-Pistoles)
- Que les personnes qui sont en position de pouvoir valorisent la diversité, encouragent l'éducation à ces sujets et mettent de l'Avant les initiatives qui favorisent l'inclusion.
- Inclure des volets de sensibilisation ou de valorisation de la diversité dans des activités qui sont déjà gagnantes dans nos communautés.
- Intervenant pivot : personne qui réfère à, fait le pont, un parrainage +++
- Avoir un endroit, un repère, pour aller chercher des ressources, des réponses
- Déconstruire les préjugés : un à un, être référé à une personne blanche pour être acceptée... ça n'a pas de bon sens. Les gens ont peur de l'inconnu.
- Former les entreprises
- Beaucoup d'information à mettre sur les droits et c'est quoi vivre au Québec.
- Réinventer les clubs sociaux qui existent déjà : Âge d'or, les lions, fermières
- Revoir la maison des jeunes et de la famille pour accueillir la diversité

- Demander les pronoms, créer cette habitude pour normaliser le tout
- Déconstruire les tabous : par le milieu scolaire, des fois les jeunes éduquent les parents

## Remerciements

Nous prenons le temps de remercier les animateurices et preneurs.euses de notes qui ont permis à ce compte rendu d'exister. Merci également au précomité de développement social qui ont organisé les grandes jases. Finalement, merci aux participants et participantes d'avoir partagé leurs vécus et leurs opinions sur le Témiscouata.